

Région Bas St-Laurent/Gaspésie : Un centre de réadaptation en santé mentale

Bernadette Colombel

Volume 13, numéro 1, juin 1988

La réinsertion sociale

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/030444ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/030444ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)

1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Colombel, B. (1988). Région Bas St-Laurent/Gaspésie : Un centre de réadaptation en santé mentale. *Santé mentale au Québec*, 13(1), 213–214.
<https://doi.org/10.7202/030444ar>

Événements régionaux

Région Bas St-Laurent/Gaspésie

Responsables: Pierre-Paul Parent
Bernadette Colombel

Un centre de réadaptation en santé mentale

À moins d'un kilomètre du Centre hospitalier régional de Rimouski, dans une maison familiale située dans une des rues de la ville, le « Milieu de Jour et de Soir » offre un « service de réadaptation en santé mentale ».

Ouvert depuis deux ans, le centre est un projet conjoint du département de psychiatrie et du département de santé communautaire de l'hôpital. Au départ, la clientèle visée était exclusivement d'ordre psychiatrique; actuellement, les services s'orientent vers une population plus large qu'on peut qualifier comme souffrant de « troubles émotionnels et d'adaptation sociale ».

Les intervenants, au nombre de quatre, auxquels s'ajoute une personne responsable de l'accueil et du secrétariat, visent à promouvoir la réinsertion sociale et le maintien dans la communauté. La démarche qu'ils offrent aux usagers est de développer des habiletés sociales, expression et communication, en s'appuyant sur des objectifs précis, personnels à chacun(e) fréquentant le centre, à l'aide de moyens d'actions concrets pour atteindre des résultats observables et quantifiables.

Qu'il s'effectue en groupe ou sur une base individuelle, le suivi de chaque personne s'étale sur douze semaines. Qu'elle soit référée ou non par un professionnel de la santé, c'est à la personne, susceptible de fréquenter le centre, de formuler elle-même une demande de participation. L'admission est conditionnelle à une évaluation globale faite par deux intervenants, où est recherchée la problématique actuelle de la personne avec ses difficultés, ses besoins présents, sa demande. Après cette évaluation, les deux parties — la personne intéressée par les services et les intervenants — se donnent une semaine de réflexion pour confirmer ou infirmer une réponse de participation ultérieure. Lorsque les inter-

venants refusent l'admission, ils s'engagent à en dire les motifs à la personne concernée et à lui proposer une autre alternative. Dans les critères d'admission, la motivation à changer est primordiale.

C'est au cours d'une seconde entrevue que le(la) bénéficiaire des services et un(e) intervenant(e), futur(e) « accompagnateur » de la personne, fixeront ensemble les objectifs généraux et spécifiques à travailler durant la session. Ainsi, toute personne qui fréquente le centre a-t-elle son « plan de cheminement » où sont consignés les objectifs personnels de sa démarche, ainsi que les moyens d'action utilisés pour atteindre les objectifs et les résultats attendus. Par exemple, un objectif général peut être d'augmenter les possibilités de communication; l'objectif spécifique pourrait être de travailler les relations avec la famille, un moyen d'action choisi pour une semaine serait de faire la cuisine avec une sœur et le résultat attendu, une conversation de quinze minutes avec cette dernière, par exemple. À la quatrième et à la huitième semaine, les objectifs sont réévalués.

Aux personnes qui bénéficient du programme de groupe, sont proposés simultanément trois types d'activités. Chaque semaine, ces dernières sont réparties sur trois demi-journées et s'intitulent un groupe de « mise au point », d'« habiletés sociales » et d'« actualité ». Dans la première demi-journée, les participants rendent compte du travail effectué durant la semaine passée, par rapport au moyen d'action et au résultat attendu, choisis précédemment; ils définissent alors un autre objectif spécifique pour la semaine à venir ainsi que le moyen pour l'atteindre. L'accent n'est pas mis sur la confrontation, mais plutôt sur le renforcement positif à partir de ce qui a été obtenu. La satisfaction d'avoir atteint le résultat souhaité ainsi que le support du groupe constituent le principal renforcement.

« L'entraînement aux habiletés sociales » se veut une sorte de laboratoire axé sur l'apprentissage de comportements sociaux. Par exemple, la réception

d'un compliment, l'expression de sentiments, le refus à une demande non raisonnable sont des thèmes abordés. L'exposé, le modelage, le jeu de rôle, tantôt proposés par les intervenants, tantôt par les participants, permettent d'appréhender diverses situations.

La troisième activité intitulée « actualité » favorise l'échange à partir d'un thème choisi, tels les valeurs, l'amitié, le travail, la solitude... L'identification des problèmes rencontrés, la découverte de moyens pour pallier aux difficultés sont encouragés. Par exemple, qu'est-ce que la solitude? Existe-t-il des avantages à la solitude? Quand peut-elle être appréciée? Quels seraient les moyens pour apaiser la solitude quand elle pèse?

Quant à l'accompagnement individualisé, il intéresse surtout les personnes qui ne peuvent pas assister aux rencontres de groupe ou dont le niveau de fonctionnement diffère de façon trop importante du niveau moyen des participants aux groupes.

Le « Milieu de Jour et de Soir » peut également

apporter un support à une clientèle « indirecte », constituée des partenaires, que ce soit la famille ou les proches, qui gravitent autour de la personne souffrante, fréquentant ou non le centre. Cela peut se faire en terme d'aide ponctuelle, d'informations, ou même d'assistance à un groupe d'entraide.

Le « Milieu de Jour et de Soir » se veut intégré à la communauté. Aussi, les professionnels qui œuvrent au centre ont-ils développé une intervention qu'ils veulent complémentaire des ressources déjà existantes dans la ville. Des services de psychothérapie, des activités de type plus occupationnel, des lieux d'accueil pour personnes isolées, sont offerts par d'autres institutions auxquelles les intervenants du centre réfèrent les adultes qui nécessitent de telles approches. Développer les habiletés sociales est le moyen privilégié du « Milieu de Jour et de Soir » de Rimouski pour aider les personnes souffrant de troubles émotionnels et d'adaptation sociale.

Bernadette Colombel